

Vivre en sécurité: qu'en est-il en Suisse?

Qui ne rêve pas de vivre en sécurité? Les événements tragiques qui surviennent dans le monde montrent bien à quel point vivre en sécurité ne coule plus de source. Qu'en est-il en Suisse? La réponse de Nicole Touati, experte et analyste en sûreté & sécurité anticrime et antiterrorisme ainsi que directrice exécutive de la société Score NT, à Genève. Nicole Touati est également experte individuelle auprès de l'Union européenne.

- *Que pensez-vous de la situation de la Suisse, en termes de sécurité?*

- Tout d'abord, il est important de noter un changement de la société en général, avec une nette augmentation de la criminalité. La libre circulation entre tous les pays européens a aussi beaucoup changé la donne, sans oublier la crise économique. Dans ce contexte, la Suisse, économiquement prospère, attire son lot de criminels et autres auteurs de troubles.

- *La Suisse n'est donc plus le havre de paix d'antan?*

- Effectivement. Les Suisses doivent opérer une prise de conscience à ce niveau, mais cela semble très difficile pour eux. On peut parler d'une certaine forme de déni. A ce sujet, Sigmund Freud théorisait cette notion pour désigner la non-consideration d'une partie de la réalité, que ce soit la réalité extérieure ou le ressenti interne. Cette attitude consiste en un refus de prendre en charge certaines perceptions: la réalité se voit totalement ignorée et la personne qui se trouve dans le déni

se comporte comme si cette réalité n'existait simplement pas, alors qu'elle la perçoit. C'est un peu la même situation qui se produit quand nous regardons le téléjournal ou que nous lisons les journaux. Tous les jours, nous apprenons qu'il y a des centaines de morts dans le monde, des actes de terrorisme, des actes criminels, des tremblements de terre, ce qui devrait nous bouleverser, du point de vue émotionnel, et nous pousser à faire quelque chose pour changer ce monde; mais étrangement, notre cerveau s'est comme habitué à entendre ces nouvelles et à les oublier presque immédiatement. C'est cela, le déni.

- *Quelles habitudes devrions-nous changer?*

- Les gestes du quotidien sont à revoir. Aujourd'hui, il est impensable de laisser la porte de la maison ouverte, de sortir en tirant simplement la porte derrière soi, de dormir avec les persiennes et les fenêtres ouvertes, de descendre de sa voiture sans la fermer pour faire une commission rapide ou pire encore de laisser les clés à l'intérieur du



► **Nicole Touati plaide pour une prise de conscience.**

véhicule. Toute une série de précautions sont à prendre si l'on ne veut pas avoir de mauvaises surprises.

- *A quel autre niveau est-il possible d'agir?*

- Si nous parlons du plan individuel, il existe plusieurs possibilités. Ce que je conseille, c'est déjà de commencer à prendre

conscience des changements de notre société. Je préconise aussi de se rendre sur le site de l'Etat de Genève (www.ge.ch), qui délivre de judicieux conseils à propos de la sécurité. Faire de la prévention est également plus que recommandé. Pour ce faire, il est possible de suivre une formation de quelques heures pour comprendre les techniques utilisées par les délinquants et comment les mettre en échec. Il est aussi possible d'utiliser les technologies de protection, à condition de bien se faire conseiller pour choisir au mieux.

- *Et en ce qui concerne les entreprises?*

- Je leur conseille toujours de s'adresser à des spécialistes pour faire une analyse de risques approfondie. Cette étude sera suivie par un plan de sûreté structuré, impliquant une certaine infrastructure, des technologies et des procédures. Beaucoup d'entreprises pensent qu'en installant un système d'alarme, elles seront à l'abri, mais malheureusement, ce n'est pas le cas. Le temps d'intervention, en cas d'alarme,



TERROIR GALICIEN

Un vin blanc de Galicie
à découvrir ou redécouvrir...

www.terroir-galicien.ch

POUR UN SERVICE PERSONNALISÉ



- INSTALLATIONS ET REPARATIONS
- STORES INTERIEURS ET EXTERIEURS
- TENTES SOLAIRES ET TOILES
- VOLETS ET MOUSTIQUAIRES

☎ 022 566 86 43 www.gaillardstores.com

est insuffisant pour prévenir un cambriolage ou une intrusion qui ne prennent que quelques minutes, ce que les délinquants savent pertinemment. Toutes les entreprises qui ont subi des vols ou des cambriolages s'en sont aperçues à leurs dépens. Le système d'alarme est utile, mais seulement quand il est intégré à d'autres systèmes performants qui, eux, empêcheront l'intrusion.

- Quelles sont les menaces les plus récurrentes?

- Il est très difficile de citer les menaces les plus fréquentes, car cela dépend des situations personnelles. On trouve différents genres de vols tels que les vols de voitures ou de leur contenu, les cambriolages, les agressions, les délits sur les enfants, les violences faites aux femmes, les délits de mœurs, les actes de vandalisme ou de pyromanie, le harcèlement, le vol des données, les escroqueries...



► **Les cambriolages figurent parmi les menaces récurrentes.**

- Quelles nouvelles technologies peuvent non seulement venir à notre rescousse, mais aussi aider la Suisse à faire face à l'évolution de la criminalité?

- Le secteur des technologies de

sûreté est extrêmement vaste et offre des possibilités infinies, d'une rare précision. En Suisse, ce domaine n'est pas très exploité. En réalité, c'est compréhensible, vu que la présence de la

criminalité est assez récente. Je dois dire qu'il y a beaucoup à faire pour augmenter la sécurité. Au mois d'octobre dernier, 23 télécaméras reliées au nouvel Hôtel de Police ont été installées dans le quartier des Pâquis. C'est un excellent début! Cela fait partie de ce que l'on appelle l'Urban Security; le principe d'une ville sûre.

- Un dernier message?

- J'aimerais insister sur l'aspect préventif de la sécurité.

N'attendons pas qu'il arrive quelque événement désagréable pour réagir. ■

Propos recueillis par Esther Ackermann

**LA BODEGA
DU TERROIR GALICIEN**

**Délicieux
poulets
à la braise,
à l'emporter**

**Réservation
079 793 42 20**

**3, rue Veyrot
217 Meyrin**

SPG Vous êtes copropriétaire ou souhaitez le devenir? **R**

Notre dernière newsletter intitulée « Accession à la propriété en zone de développement » devrait vous intéresser. C'est la première publication à faire le point sur la loi du 14 mars 2014, limitant l'acquisition d'appartements en PPE en zone de développement.

Pour recevoir gratuitement nos newsletters, contactez-nous : publications@spg.ch – Tél. 058 810 33 26 – www.spgnews.ch

Le Groupe immobilier SPG-RYTZ est un acteur majeur dans la gestion de PPE, avec plus de 300 copropriétés sous mandat de gestion entre Genève et Vaud.

Genève | Nyon | Lausanne

Groupe SPG-RYTZ